

Escapade au cœur du Lubéron

Quand le monde semble une prison, le voyage permet l'évasion. Quel que soit le bien-être de nos lieux quotidiens, quelques grands bonheurs qu'on croie ressentir dans notre environnement petit-bourgeois, on a le désir éperdu d'un ailleurs: voguer sous d'autres cieux. Globe-trotters ou voyageurs en pantoufles ? N'y a-t-il de grandes aventures que celles de l'esprit ?

Certains rêveront de Capri ou de l'Île d'Elbe, confettis paradisiaques baignés par les eaux turquoise de la mer Tyrrhénienne. Quant à moi, j'ai ressenti un plaisir inouï au cœur du Lubéron, terre gorgée de soleil, entre champs de lavande et plants de vigne, garrigues de thym et de romarin, oliviers séculaires et boqueteaux de chênes verts. L'odeur des cistes ladanifères dans le matorral imprégnait un vent léger, de miel. Tout flattait en ces lieux l'odorat du promeneur : sarriettes, striures blettes des lavandes aspics, achillées radiées, cornouillers, giroflées à fleurs personées, matthioles cramoisies, myrrhe venue d'Arabie, opuntias épineux ou quelques coquelicots à ovaire supère ?

Je me suis laissé entraîner dans une balade nonchalante, à la découverte des marchés ensoleillés et des failles ocrées, du vert des forêts aux tons subtils, des fontaines ubérales aux Vénus callipyges. Je me suis imaginé la rivière de l'Ouvèze abritant des grèbes huppés, des murets et perrés de pierres sèches, des villages perchés enchâssant châteaux et églises dont les cloches n'avaient pas l'airain solide ; quels que soient les lieux gagnés par la renommée : Lourmarin où repose Albert Camus, Gordes avec son dédale de calades, l'abbaye de Sénanque construite par les cisterciens avec son église romane couverte de lauzes et Vaison-la-Romaine dans le somptueux décor du mont Ventoux et des célèbres Dentelles de Montmirail, tout donne une divine excitation à l'esprit. Descendant sur l'Isle-Sur-La-Sorgue, j'ai pu découvrir la maison René-Char et le mobilier provençal avec des bonheurs-du-jour, des commodes chippendale, des glaces à trumeau sans tain, les lampes-tempête, les hanaps, les psychés, les vases murrhins, les bibelots de marqueterie et de tabletterie, différentes étoffes vermeilles telles que des ikats et des brocarts incarnats sans oublier les chapelets d'aulx.

Après quelques promenades dans les plaines camarguaises où des chevaux aquilains s'en sont donné à cœur joie et à court de temps, j'ai quitté le pays baussenc et rejoint avec joie notre beau Limousin.

Championnat 27 avril 2013

